

La Pointe de Vouasson (3'489.7 m), 27 et 28 mars 2010

Participants: *Jean-Pierre*, Françoise, Myriam, Jérôme, Michel



Samedi 27.03.10

Hé ben, en voila une qui a failli être annulée... A cause d'une météo qui montrait vraiment beaucoup de mauvaise volonté nous avons attendu jusqu'à vendredi fin d'après-midi pour prendre le risque de monter faire cette fameuse pointe. Tout plaidait en notre défaveur, les jeux de cartes était pipés : pluie torrentielle, un participant malade et un autre absent pour « panne d'oreiller » !!! Il s'agit maintenant de jouer mon last minute Joker... et je vais le prendre à Prêles ; on embarque aussi Françoise et Jérôme, à Sion Myriam nous rejoint. Nous arrivons à la Gouille et la... jeu-set et match CAS Chasseral, GRAND SOLEIL !!! Heureux les audacieux, même pas besoin d'envisager une course de rechange.

La joyeuse troupe s'équipe et part à l'attaque de la première montée silvestre.

Une légère couche de neige fraîche recouvre l'ancien manteau, le soleil commence déjà a tapé et c'est naturellement que nous enlevons une couche lorsque nous atteignons le hameau d'alpage du Louché juste à la limite supérieur de la forêt, avant le Lac Bleu. On distingue bien les avalanches de neige mouillée descendues le weekend passé. Le gardien de la cabane m'avait bien annoncé « y'a pas de risque, tout est descendu dimanche !! ». Ben c'est tant mieux. Après un schluck et quelques fruits secs nous attaquons la première pente un peu sérieuse en direction du Sex Blanc, remarquez l'absence du 2ème « e » à Sex qui orthographié de cette manière signifie « rocher » en patois valaisan. Un groupe de chamois nous observe attentivement depuis susmentionné Sex, un peu à la manière d'un téléspectateur visionnant un film ennuyeux.

Un « plat » et enfin une dernière montée jusqu'au col où nous bifurquons à gauche en direction de la cabane des Aiguilles Rouges. Magnifique vue sur Le Mont de l'Etoile au nord, Les Aiguilles Rouges d'Arolla à l'ouest et l'Aiguille de la Tsa et les Doves Blanches à l'est.

Nous aérons nos pieds et nous restaurons de nos pique-niques sans oublier une soupe préparée par le gardien ainsi qu'un p'tit coup rouge, on ne va pas se laisser aller !!! La météo se gâte vers 15h00, il commence à neiger de plus en plus fort. Cela ne s'annonce pas terrible pour dimanche, mais bon, comme nous sommes tous d'un naturel optimiste... on verra demain. Souper-dodo.



Dimanche 04.10.09

6h30 je me lève pour voir de quoi la journée sera faite. Il a neigé 30cm !!! Le gardien me dit « qu'il faut pas se stresser pour le petit déjeuner et que peut-être le soleil va faire son apparition, comme hier ». Je suis les conseils, je ne vais pas me stresser et je retourne au dortoir pour réveiller mes compagnons vers 7h15.

Nous déjeunons, nous nous équipons et nous partons un quart d'heure plus tard qu'une équipe d'ingénieurs genevois « qui se la pète un max ». Nous repartons en direction du col et entamons la montée en direction de la pointe de Darbonneire. Je

trace dans cette neige fraiche avec plus ou moins de bonheur et plus ou moins de rapidité (plutôt moins que plus !!). C'est après quelques 400 mètres qu'à mon grand soulagement l'équipe décide de faire une rotation avec les traceurs, ouf. Le deuxième traceur s'annonce et prend le relais pour les prochains... 1700m et 500m de dénivelé. Au col, il nous dira qu'il aurait bien aimé être relayé mais que quand il a regardé derrière il n'y avait personne directement à proximité alors il a continué !!! Bon on va se plaindre, non ? Je reprends la direction des opérations pour les prochains 600 m et je suis relayé pour les derniers 600 par le Ratrak du jour.

Nous arrivons au sommet ou nous prenons les photos de cette grande victoire à côté de la croix qui a échappé au guide « déboulonneur » fou. Une petite pause et nous redescendons dans 30-40 cm de poudreuse, pas besoin de vous faire un dessin pour que vous imaginiez la scène. Du bonheur à l'état pur.

Dans la forêt, nous nous organisons encore une petite séance de Freeride pour Michel et d'arrêts suisses pour moi. Nous nous arrêterons au Lac Bleu pour un pique-nique bien mérité sans oublier la partie récréative : un joyeux lancer de boules de neige. Nous étions au paradis, mais ne dit-on pas qu'il faut avoir l'esprit d'un petit enfant... alors ça, c'est fait ! mais j'assume !

Merci mes compagnons de course, j'espère que vous aurez eu autant de plaisir que moi tout au long de ces 2 jours et à une prochaine.

Jean-Pierre Lanz